

## Les H A I E S

\* \* \* \* \*

Les clôtures du Morvan sont des haies et les mots pour les désigner sont nombreux en morvandiau :

- le pian,
- lai trasse,
- lai brosse,
- lai pièchie (haie située le long d'un bois),
- lai bouéceue,
- lai teurlée (talus de dénivellation entre un pré et un autre).

Les cultivateurs morvandiaux passent une bonne partie de leur hiver à "râper" ou à "étrouper". A présent, il y a des machines pour tailler les haies, mais certains hommes continuent de le faire avec le goujard.

Pour faire une haie vive (tous les 7 à 8 ans ou plus pour récupérer le bois et boucher au mieux), on entaille en longueur le pied de certains arbustes qui la constituent (notamment les tchôres ou noisetiers, les épines noires, les équeuillons ou houx) et on les couche. Pour les faire tenir parfaitement, on laisse tous les 2 ou 3 mètres des "pièchâs", arbustes coupés à 1,20 m environ et qui forment des pieux vifs entre lesquels on entrelace les perches couchées. Celles-ci restent vivantes et repartent au printemps en épaississant la haie. On appelle courber ces gaules, "piècher".

Autrefois, les vieux choisissaient des pièchâs le plus au bord des chemins de façon à pousser la haie le long du chemin et à gagner quelques centimètres pour leur pré. C'est pour cela que les chemins sont si étroits dans le Morvan ! Après quatre ou cinq générations empiétant de part et d'autre du chemin, on gagnait facilement 1 m ou plus sur sa largeur.